



Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

S/22277  
27 février 1991  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ESPAGNOL

---

LETTRE DATEE DU 27 FEVRIER 1991, ADRESSEE AU PRESIDENT DU  
CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE CUBA  
AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration publiée à La Havane par le Ministère des relations extérieures de la République de Cuba au sujet de la situation dans le golfe Arabo-Persique.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent de  
Cuba auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

(Signé) Ricardo ALARCON de QUESADA

Annexe

DECLARATION DU MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES  
DE LA REPUBLIQUE DE CUBA SUR LA SITUATION DANS LE  
GOLFE ARABO-PERSIQUE

Après 37 jours de sauvages bombardements contre l'Iraq et le Koweït, la coalition de forces constituée par l'appareil de guerre des Etats-Unis et de ses alliés a engagé l'offensive terrestre sur le territoire koweïtien et une partie du territoire iraquien. La crise du golfe Persique est ainsi entrée dans une phase encore plus tragique et plus sanglante, lourde de conséquences encore incalculables pour l'avenir de cette région et la sécurité internationale.

Dès le 2 août dernier, en même temps qu'il condamnait l'invasion et annexion, inacceptables, du Koweït par l'Iraq et demandait le rétablissement de la souveraineté de cet émirat, le Gouvernement cubain a mis en garde contre le risque que les Etats-Unis ne se prévalent de l'occupation du Koweït pour réaliser leur ambition de détruire l'Iraq et affermir leur présence et leur hégémonie dans cette région stratégique.

Les événements survenus depuis le 16 janvier, après que le Conseil de sécurité, à la stupeur du monde, eut donné aux Etats-Unis carte blanche pour déclencher une guerre de destruction servant leurs intérêts géopolitiques, ont démontré de façon éclatante le bien-fondé et la justesse de la position et des craintes de Cuba.

Loin d'agir comme le lui commandent les raisons mêmes de son existence, la plus importante étant le maintien de la paix, le Conseil, en adoptant la résolution 678 (1990), a préparé l'échec des initiatives visant à trouver une solution juste et pacifique. Avec un zèle qu'il n'a jamais manifesté devant l'expansionnisme israélien et les invasions américaines de la Grenade et du Panama, il a fourni aux Etats-Unis et à ses alliés une occasion de transformer l'Iraq et le Koweït en un polygone d'essai où tester leurs armes les plus modernes, qui ont maintenant fait des milliers de victimes dans la population civile et causé d'énormes dégâts à l'infrastructure économique et sociale des deux pays.

Lorsque l'Iraq a annoncé qu'il acceptait le plan de paix proposé par l'URSS et qu'il était disposé à se retirer immédiatement et inconditionnellement du Koweït, conformément à la résolution 660 (1990), la crise pouvait dès lors s'engager dans un processus de véritable règlement. La réalité que nous vivons aujourd'hui a été dictée par la toute puissance de Washington. Ce sont les Etats-Unis qui imposent leurs conditions, ce sont les Etats-Unis qui dirigent la guerre et décident quand et comment elle doit se terminer, qui déprécient toute initiative de paix, qui une fois encore s'arrogent le droit de dicter à la communauté internationale la conduite à suivre.

Nous voyons actuellement le premier, et sanglant, exemple du monde unipolaire que les Etats-Unis cherchent à créer, de ce "nouvel ordre mondial" de l'avenir annoncé par le Président Bush à l'humanité.

Cet Etat qui se prétend élu par la Providence pour instaurer et gérer cet ordre dispose à l'évidence de toute la puissance matérielle nécessaire pour cela; mais, il lui manque le pouvoir moral et l'autorité consacrée par l'histoire. Il faudrait des volumes entiers pour consigner l'histoire de son expansionnisme, de ses ingérences et de sa politique d'exploitation. C'est ce même pays qui n'a pas hésité à employer l'arme atomique contre un Japon déjà vaincu, ce même pays qui a semé la mort au Viet Nam, qui a imposé une guerre sale et cruelle au Nicaragua, qui continue d'occuper le Panama.

Ce qui se passe aujourd'hui dans le Golfe est le vivant exemple de ce qui pourra se passer demain, n'importe où dans le monde, chaque fois que les Etats-Unis s'arrogeront le rôle d'arbitre suprême de la paix et de la justice et pourront décider dans l'impunité la plus absolue où et comment agir, ce qui est juste et ce qui est injuste.

Cuba exige que l'Organisation des Nations Unies, et notamment le Conseil de sécurité, remplissent le rôle pour lequel ils ont été créés et contribuent réellement au maintien de la paix.

Il faut absolument mettre fin à cette guerre qui tue des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui seront sacrifiés sans autre justification que les intérêts de l'hégémonie américaine.

-----